



L'élus apprécie la capitale mais préfère rentrer dormir dans son village du Nord vaudois, à Pomy. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

«J'aime Berne, on se croirait à la campagne»

Un café avec...

Jean-Pierre Grin
(UDC/VD)

A quoi ressemble la vie de parlementaire? Nos élus sous la Coupole fédérale se confient autour d'un café

«Monsieur Grin! Monsieur Grin!» crient des Vaudois visitant le Palais fédéral. Jean-Pierre Grin serre les mains et prend le temps de discuter. Avec son sourire cordial, son parler vrai et son accent du cru, les visiteurs se sentent presque en famille. En visite dominicale chez le cousin du Nord vaudois. L'ancien syndic de Pomy, près d'Yverdon-les-Bains, est visiblement à l'aise au parlement, où il siège depuis 2007. «Si je garde la santé, je ferai une législature de plus», précise-t-il devant son café.

Dans la famille des UDC-paysans-vaudois, Jean-Pierre Grin joue la carte de l'authenticité, avec une touche de pittoresque. Il pose en chemise à carreaux et casquette Le Gruyère sur sa page internet. Un éleveur de bétail, un vrai, planteur d'orge et de betterave. Certaines de ses interventions à Berne sont d'ailleurs incompréhensibles pour les urbains. Comme cette initiative parlementaire sur les «amodiateurs des pacages franco-suisse». Extrait: «Les primes SST et SRPA pourront-elles être touchées en totalité pour le bétail en partie estivé sur sol étranger?»

Jean-Pierre Grin aime la ville de Berne car «il y a de la verdure partout, on pourrait se croire à la campagne». En fait, il n'aime pas beaucoup la ville. La majeure partie du temps, il rentre dormir chez lui, à Pomy. «J'aurais de la peine à être

bloqué pendant trois semaines ici. A Berne, on est comme sur un îlot.» S'il doit inviter des personnes à dîner, c'est au Café des Alpes, au sein du palais: «Le cadre est magnifique.» On le voyait souvent frayer avec Yvan Perrin et Oskar Freysinger. Las, les deux sont partis. Il entretient de bons contacts avec les élus du lobby agricole. «Ou avec Josiane Aubert (PS/VD), même si nous ne sommes pas du même bord politique», précise-t-il.

Politiquement, Jean-Pierre Grin «veille au grain» (c'est son slogan). Il se bat pour l'autoalimentation du pays. «Les géraniums c'est bien joli mais ça ne nourrit pas la population», l'a-t-on entendu dire lors du récent débat sur l'agriculture. Ne lui parlez pas d'étendre les prérogatives de l'Etat, de laisser proliférer les lynx ou de permettre à la jeunesse de fumer du cannabis. Il visait la Commission de l'économie et des

«A Berne, la majorité du travail que nous faisons est peu visible»

Jean-Pierre Grin

redevances, mais les ténors UDC ont trusté les places. Il siège donc à la Commission de la science, éducation et culture et à la Commission des finances. A entendre ses collègues et ses adversaires, il participe aux débats. Parfois, Jean-Pierre Grin tente des coups médiatiques, comme sa récente intervention pour prolonger le moratoire sur les OGM. «Mauvais timing», ont critiqué ses alliés anti-OGM. «Etre en permanence dans les médias n'est pas un but en soi, relativise-t-il. A Berne la majorité du travail que nous faisons est peu visible, c'est comme un iceberg.»

Patrick Chuard Berne